[Text]

Mr. Skelly: Let me ask you a question, just for the hell of it. On the coast of British Columbia there is, I guess, one of the largest sockeye runs in B.C.; at one time it was the River's Inlet run. There is now some debate as to how enhancement of that run is going to take place.

What it looks like is that, rather than becoming involved in some of the artificial and conventional enhancement programs, the Department of Fisheries and Oceans is going to become involved in enhancement by management.

They are going to say to fishermen: we do not want 100,000 sockeye to escape in there this year; we want 500,000 sockeye to escape and we are calling this conservation. What it means is that you are going to lose... Well, let us assume they take 100,000 sockeye a day, you are going to lose four days of fishing in addition to what you have already lost. They are going to determine that the enhancement of that run must be at the 500,000 piece level rather than the 100,000 piece level. If you make this subject to conservation... is escapement in fact conservation?

Mr. Asselin: I would certainly argue that it is. Escapement and ensuring the perpetuity of the species or the enhancement of the species certainly falls within the primary mandate of the department; that is, protection and conservation of fish for future use.

• 0510

Mr. Skelly: In the Rivers Inlet area, what is happening in the watersheds is that they are being logged out. To my understanding the Department of Fisheries and Oceans refuses to get involved in integrated resource management studies of the area. In the minds of a lot of fishermen, they have not cracked down on the spawning channels in the back area. They have not talked about specific enhancement projects in there. They have not looked at artificial spawning streams. They simply are saying, let us let a larger number of fish escape and hope we will get a larger return out of it. So in effect, although it is being called part of the conservation process, it is not. It is in fact a direct attempt to enhance the stocks in one particular way.

It just begins to nag me a little bit that there really is not a mechanism to protect people. We heard that the spending on the central coast, that all spending on salmon enhancement north of Cape Caution was 20% of the budget. It worries me a little bit. I wonder if you could comment on that.

Mr. Tousignant: Mr. Chairman, unfortunately Mr. Shinners or somebody expert in the salmon fishery is not here to answer the question of Mr. Skelly. But if I may, it is my understanding that—and that has occurred over at least the last two years—MAC is involved in the development of fishing plans in consultation with the department. And in that context, one of the first things that is put on the table is what is the scientific

[Translation]

M. Skelly: Permettez-moi de vous poser une question, juste comme ça. Sur la côte de la Colombie-Britannique, on retrouve ce qui est sans doute une des plus grandes remontées de saumons rouges de la province; à une certaine époque, c'était la remontée de *River's Inlet*. Il y a maintenant un débat sur la façon de procéder pour la mise en valeur de cette remontée.

Il semble que, plutôt que de participer à des programmes artificiels et conventionnels de mise en valeur, le ministère des Pêches et Océans va participer à la mise en valeur par la gestion.

Le ministère veut dire aux pêcheurs: nous ne voulons pas qu'il y ait une échappée de 100,000 saumons rouges cette année; nous en voulons 500,000 et c'est ce que nous appelons de la conservation. Cela veut dire que les pêcheurs vont perdre... disons qu'ils pêchent 100,000 saumons rouges par jour, ils vont perdre quatre jours de pêche en plus de ce qu'ils ont déjà perdu. Le ministère veut décider que la mise en valeur de cette remontée doit se situer au niveau de 500,000 poissons, plutôt que de 100,000. Si l'on veut parler de conservation... peut-on dire que l'échappée est en fait de la conservation?

M. Asselin: Je suis convaincu que ça l'est. Le mandat principal du ministère est certainement de permettre des échappées pour assurer la survie de l'espèce ou sa mise en valeur. Le ministère a pour mandat la protection et la conservation du poisson pour l'avenir..

M. Skelly: Ce qui se produit dans la région de Rivers Inlet, c'est que les bassins fluviaux débordent de billots de bois. À ma connaissance, le ministère des Pêches et des Océans refuse de participer à des études intégrées de gestion des ressources dans ce secteur. Bien des pêcheurs sont d'avis que le ministère ne s'est pas intéressé aux zones de frai éloignées. Il ne s'est pas penché sur des projets particuliers de mise en valeur pour cette région. Il n'a pas envisagé la possibilité de créer des cours d'eau artificiels de frai. Les responsables du ministère semblent simplement se dire: laissons s'échapper plus de poissons en espérant que les bénéfices seront plus grands. Donc, même si l'on prétend que cela fait partie du processus de conservation, ce n'est pas vrai. Ce n'est ni plus ni moins qu'une tentative évidente de mettre en valeur les stocks d'une manière particulière.

Cela commence à m'embêter quelque peu de me rendre compte qu'il n'existe aucun mécanisme pour protéger les gens. Nous avons tous entendu dire que les dépenses pour la partie centrale de la côte, en fait, que toutes les dépenses liées à la mise en valeur du saumon au nord de Cap Caution représentaient 20 p. 100 du budget. Cela m'inquiète quelque peu. Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

M. Tousignant: Monsieur le président, malheureusement aucun expert de la pêche du saumon, comme M. Shinners, n'est ici pour répondre à M. Skelly. Cependant, je crois comprendre que le CCM participe à l'élaboration de plans de pêche en consultation avec le ministère—chose qui se produit déjà depuis au moins deux ans. Et dans le cadre de ces consultations, une des premières choses que l'on fait est de